

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

-----  
Commissariat à la Sécurité  
Alimentaire (CSA)

-----  
Projet de Mobilisation des Initiatives  
en matière de Sécurité Alimentaire  
au Mali (PROMISAM)

REGION DE KAYES  
Cercle de Kita  
Commune rurale de Badia

# PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE BADIA

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali  
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Décembre 2006

## **I – CONTEXTE ET JUSTIFICATION :**

Le secteur agricole Malien a connu une croissance annuelle de 3,9% au cours des 15 dernières années. Malgré cette performance de la production agricole, le nombre de personnes souffrant de la sous-alimentation était estimé à 32 % de la population totale durant la période 1996 – 98 par la FAO. En effet, en 1990 – 1992 le nombre des personnes sous-alimentées au Mali n'était que 29 % de la population. La diversification dans l'alimentation est aussi limitée car la part des aliments autres que les féculents, les DEA est 28 % entre 2 000- 2 002 contre 30 % entre 1979 - 1981 (FAO).

Par ailleurs, on note une malnutrition chronique et aiguë des enfants dans la plupart des régions du pays, y compris dans les zones qui dégagent les excédents céréaliers. Les résultats de l'enquête démographique et de santé 1995 – 1996 indiquent que 30 % des enfants de 0 à 35 mois présentent une malnutrition chronique, 23 % de ces enfants souffrent de malnutrition aiguë tandis que 40 % ont un poids insuffisant. Ces chiffres montrent que le Mali est loin de gagner la bataille contre la faim malgré une forte croissance des productions alimentaires. La principale cause de cette sous-alimentation est la pauvreté de la population.

Au Mali, les pauvres vivent essentiellement en milieu rural. On y dénombre plus de 2/3 des pauvres. En plus de ces pauvres ruraux, la conjoncture économique défavorable limite l'accès à la nourriture pour une autre tranche de la population, surtout en milieu urbain. En effet, les programmes d'ajustement structurel se sont traduits par des pertes d'emploi ou des départs plus ou moins volontaires à la retraite anticipée. Ces personnes connaissent des pertes ou des baisses de revenus qui ne leur permettent plus de faire face aux besoins alimentaires de leurs familles.

Nécessité de l'élaboration du Plan de Sécurité Alimentaire.

Convaincues qu'aucun développement ne peut se réaliser sans une auto-suffisance alimentaire, les autorités communales en conformité avec la stratégie nationale de sécurité alimentaire décident d'élaborer un plan triennal de sécurité alimentaire pour la commune de Badia.

L'objectif du Plan de Sécurité Alimentaire est :

- ❑ Assurer les conditions d'une sécurité alimentaire structurelle, durable et intégrées dans la commune
- ❑ Améliorer la prévention et la gestion des crises alimentaires.

## **II – METHODOLOGIE**

Après la formation des responsables, agents communaux et de la société civile ; la méthode adoptée par la commune est la suivante :

- ❑ La campagne d'information et de sensibilisation des populations par l'envoi des lettres d'information à tous les villages.
- ❑ Le Diagnostic villageois par la tenue d'assemblées générales dans tous les villages afin d'identifier les atouts et contraintes à la sécurité alimentaire.
- ❑ La journée de concertation regroupant les représentants des villages, les agents communaux, les Elus locaux, et les services techniques.

Au cours de cette journée de réflexion des études et des analyses ont été faites. Elle a permis à tous les participants de se pencher sur l'identification des axes prioritaires de développement à partir des diagnostics villageois et à faire une synthèse communale.

- ❑ Et enfin un atelier de planification, il a regroupé les différents représentants des villages, élus et agents au cours du dit atelier, on a procédé à une planification des activités par domaine et l'estimation des coûts de réalisation des actions.

Un plan quinquennal et un programme annuel tenant compte des axes prioritaires furent élaborés.

Le plan est présenté et adopté en conseil communal et restitué à la population.

### **III – APERCU SUR LA COMMUNE**

#### **1. Aperçu historique**

La commune rurale de Badia (Badenya), créée par la loi N°96-59 du 14/11/96 portant de création des communes, est née de l'éclatement de l'ex – arrondissement central de Kita. Le 11 février 1881 est une date noire gravée en lettre incurable dans la mémoire de nos ancêtres. En effet c'est à cette date que le TATA de Goumanko est tombé sous la domination française après de violents combats meurtriers (côté de Goumanko 300 tués ou blessés et français 5 tués et 24 blessés).

#### **2. Situation géographique**

La commune rurale de Badia (Badenya) est limitée au Nord – Est par la commune rurale de Bendougouba, au sud par la commune de Senko, à l'Ouest par les communes Benkadi – Founia et Kita urbaine . Elle est située à 15 km de Kita.

#### **3. Organisation administrative**

Neuf (9) villages officiels composent la commune de Badia (Badenya). Ce sont les villages de : Sananfara, Gontan, Makana- Bambara, Makana -Birgo, Boro, Toumoumba, Golobiladji et Daféla chef lieu de commune situé à 15 km de Kita. Elle est administrée par un conseil communal de 11 élus.

#### **4. Organisation institutionnelle**

Avec l'avènement de la démocratie et de la décentralisation depuis mars 1991, la commune est dotée d'organes élus : le conseil communal et le bureau communal. Ces organes sont respectivement dotés de pouvoirs de décision et d'exécution. Ils agissent sous la tutelle du Préfet du cercle.

### **IV – SITUATION DE REFERENCE**

#### **1. Caractéristiques physiques**

##### **a- Superficie**

la commune de Badia (Badenya) couvre une superficie estimée à 2306 km<sup>2</sup>.

##### **b- Climat**

Située dans la zone pré guinéenne Nord de la région de Kayes, la commune de Badenya reçoit environ une pluviométrie annuelle comprise entre 1000 à 1200 mm. Elle connaît trois (3) saisons : une saison de pluies (Juin – Octobre), une saison sèche froide (Décembre -Février) et une saison sèche chaude (Mars- Mai ).

##### **c- Sols**

Le sol dans son ensemble est argileux ou sablonneux entrecoupé de latérite et de plaines granitiques.

##### **d- Hydrographie**

La commune de Badenya est arrosée par des ruisseaux temporaires qui s'assèchent dès la fin des pluies. Le village de Toumoumba seul, possède une retenue d'eau qui favorise la riziculture et la pêche.

#### **e- Environnement naturel et humain**

Le relief est peu accidenté et présente des bas-fonds des coteaux à faibles pentes surplombés et de bosquets en quelques endroits.

Par ailleurs, la commune de Badenya a une forte capacité de mobilisation des acteurs sociaux qui se manifeste au niveau des groupements ou associations locaux. C'est ainsi que les producteurs de coton se sont regroupés en CPC (Coopérative des Producteurs de Coton). Dans tous les villages les jeunes se sont organisés en Associations pour la culture pendant l'hivernage et pour l'entretien des pistes rurales. Les Associations de femmes interviennent dans le maraîchage et la transformation des produits agricoles.

### **2. Caractéristique démographique et sociales**

#### **a- Population**

Avec une population de 6874 habitants ( 2004), la commune est composée de Peul, Malinké et Bambara. L'ethnie dominante est le Peul. La plupart des villages sont cosmopolites. Elle a une densité de 03 habitants au km<sup>2</sup>. La population est essentiellement jeune.

#### **b- Principales ethnies et leurs occupations**

La commune est composée de Peul, Malinké et Bambara.

Les activités économiques reposent sur l'agriculture et l'élevage. L'agriculture est basée sur la culture d'arachide, sorgho, maïs, mil et le coton. Ce dernier occupe de plus en plus une place de choix. L'élevage avec un cheptel assez important est pratiqué de façon traditionnelle.

### **3. Caractéristiques économiques**

#### **a- Agriculture**

La production agricole est liée à la bonne pluviométrie. Les sols sont pauvres en éléments nutritifs c'est pourquoi la plupart des paysans utilisent les engrais chimiques organiques et pratiquent l'assolement et la jachère.

#### **b- Elevage**

Pratique de façon extensive, l'élevage des bovins, ovins, caprins et de la volaille ne couvre pas tous les besoins. L'élevage garde toujours son caractère contemplatif.

#### **c- Pêche**

Pratiquement inexistante.

#### **d- Commerce et échanges**

Le commerce est peu développé dans la commune. Il est basé sur la vente des céréales, des produits de cueillette, maraîchers, artisanaux et de la volaille.

L'essentiel des échanges s'effectue à travers des marchés hebdomadaires qui se tiennent à Badia ( Badenya ), à Toumoumba et à Boro.

#### **e- Transports et communications**

La commune est dépourvue de moyens de communications modernes. Les pistes sont accessibles seulement pendant la saison sèche. En hivernage, elles présentent des endroits d'embourbement, de ravinement et des marécages.

## **f- Forêts**

La végétation correspond à la savane herbeuse avec la présence de grands arbres : Caïlcédrat, Karité, Néré, Lingué, Sô etc.

Seuls quelques petits animaux sauvages existent ; cela s'explique par l'inexistence de forêts naturelles et l'action des feux incontrôlés, ces paramètres nous imposent la protection de la faune et de la flore.

## **4. Caractéristiques socio-économique et culturelles**

La commune ne dispose pas de centre de santé. Les grands malades sont soignés à Kita. Deux maternités existent à Daféla et à Toumouba sous la responsabilité de deux (2) matrones. Une maternité est créée à Boro, mais n'est pas d'abord équipée et un CSCOM est en cours de réalisation à Daféla.

Chaque village possède une ou deux pompes à motricité humaine. Ces pompes alimentent la Population en eau potable.

La plupart des villages manque d'eau potable, les quelques forages existants sont loin de satisfaire la population. Certains d'entre eux ne fonctionnent plus faute d'entretien.

Les populations de ces villages sont obligées d'utiliser l'eau des puits traditionnels qui sont mal protégés et la population est exposée aux maladies liées à l'eau (diarrhée, cholera, bilharziose...).

Il existe une école à Daféla ,Toumouba, Makana, Goumanko, et un CED

Opérationnel à Sananfara,. Ces écoles publiques ou communautaires et CED sont à la charge de l'état, du plan Mali et de la population. Elles sont toutes des écoles du 1<sup>er</sup> cycle.

## **5. Infrastructures et équipements collectifs existants**

Des pistes relient le chef – lieu de la commune aux différents villages qui la composent :

- Dafela – Sananfara – Kita : 15 Km ;
- Dafela – Goumanko : 7 Km
- Dafela – Makana – Gontan – 15 Km
- Dafela –Toumoumba : 9 Km

Ces pistes sont pour la plus part impraticables en toute saison.

Le PUNUD – BIT qui s'est longtemps occupé de l'aménagement des forêts villageoises et l'organisation des exploitations forestières ; l'Etat à travers le service de l'hydraulique et le Programme national d'infrastructure rural ( composante eau et assainissement ) s'investit dans l'approvisionnement en eau potable ; la CMDT intervient dans l'encadrement des paysans producteurs de coton, l'octroi de crédits d'équipement, d'intrants, le suivi des beaufs de labour et la réalisation des travaux de terrassement et l'entretien des pistes rurales.

Il existe une banque de céréale à Dafela et une caisse d'épargne et de crédit.

## **V- LESCONTRAINTES A LA SECURITE ALIMENTAIRE**

### **❖ Liées à la disponibilité**

- Manque de parcs de vaccination
- Insuffisance d'eau potable
- Terres non aménagées
- Non maîtrise des eaux de surface
- Manque d'encadrement des paysans
- Insuffisance de matériels et intrants agricoles
- Insuffisance de couverture sanitaire animale

- Exploitation abusive des ressources naturelles.

❖ **Liées à l'accès**

- Faible capacité d'accueil du marché
- Piste impraticable
- Faible pouvoir d'achat
- Insuffisance d'encadrement des paysans
- Absence d'unité de transformation
- Difficultés d'accès au crédit
- Manque d'organisation dans la production du beurre de karité.

❖ **Liées à l'utilisation appropriée de la nourriture**

- Méconnaissance des valeurs nutritionnelles des produits locaux
- Méconnaissance des techniques de cuissons
- Non diversité des repas
- Condition d'hygiène mal assurée
- Femmes trop occupées
- Insuffisance d'eau potable.

❖ **Liées à la stabilité**

- Non aménagement des marchés
- Non sécurisation des greniers
- Insuffisance d'approvisionnement des marchés
- Bradages
- Période de soudure.

### Cadre logique

**Objectif global :** Assurer la disponibilité, l'accès, l'utilisation et la stabilité des aliments dans la commune de Badia

Pili ers	Atouts – potentialités	Contraintes	Objectifs Généraux	Objectif Spécifiques	Activités	Résultats Attendus	Intervenant	Période	Responsable
<b>Disponibilité</b>	Main d'œuvre Terres fertiles Organisation paysanne Matériels agricoles Parcelles aménageables Services techniques Banque de céréale ONG Bétail et volaille Marché hebdomadaire Maraîchage Vergers CSCOM et maternité Forages et puits à grand diamètre Existence de Karité	Manque de parc de vaccination Insuffisance d'eau potable Terre non aménagées Non maîtrise des eaux de surface Manque d'encadrement des paysans Insuffisance de matériel et intrants agricoles Insuffisance de couverture sanitaire animale Exploitation abusive des ressources naturelles	Assurer la disponibilité des aliments dans la commune	Améliorer la production et la productivité agricole Assurer la couverture sanitaire des animaux Assurer la protection de l'environnement	Aménagement des plaines cultivables Construction de micro barrages Equipement en matériel et intrants agricoles Formation sur les techniques culturelles Construction de parc de vaccination Construction de pharmacie vétérinaire Formation sur la construction des foyers améliorés Formation sur la construction des foyers améliorés Formation en pratique de lutte anti érosive	Des hectares de plaines aménagées La commune dispose de micro barrages Les paysans sont mieux équipés Les techniques culturales maîtrisées Des parcs de vaccination sont construits et fonctionnels La commune dispose d'une pharmacie vétérinaire	Commune HCSA Autre	2007 – 2011	Maire

<b>Accès</b>	<p>Propre production Produit de l'élevage Maraîchage Cueillette Petit commerce Artisanat Proximité du marché de Kita Existence de karité</p>	<p>Faible capacité d'accueil du marché Piste impraticable Faible pouvoir d'achat Insuffisance d'encadrement des paysans Absence d'unité de transformation Difficultés d'accès aux crédit Manque d'organisation dans la production du beurre de karité</p>	<p>Assurer l'accès à la nourriture de qualité et de quantité dans la commune</p>	<p>Promouvoir les activités socio économiques Facilité la circulation des biens et produit dans la commune</p>	<p>Aménagement des marchés (construction hangars) Encadrement dans la production du beurre de karité Création d'une caisse d'épargne et de crédit Formation des paysans sur les techniques culturelles Réalisation et entretien des pistes rurales</p>	<p>Les marchés sont aménagés Les producteurs du karité sont encadrés La commune dispose d'un système financier décentralisé Les techniques culturelles sont bien maîtrisées Les pistes rurales sont réalisés et entretenus</p>	<p>Commune HCSA Autres</p>	<p>2007 – 2011</p>	<p>Maire</p>
<b>Utilisation</b>	<p>Existence de produits alimentaires adaptés Existence de ménagères Existence d'eau potable Existence de 3 repas quotidiens</p>	<p>Méconnaissance des valeurs nutritionnelles des produits locaux Méconnaissance des techniques de cuissons Non diversité des repas Condition d'hygiène, mal assurée Femmes trop occupées Insuffisance d'eau potable</p>	<p>Assurer l'utilisation rationnelle des aliments</p>	<p>Valoriser les produits locaux Renforcer la capacité des ménagères Alléger les tâches des femmes Améliorer l'adduction d'eau potable</p>	<p>Formation et sensibilisation sur les valeurs nutritionnelles des séances de démonstrations culinaires Mise en place de plate formes multi fonctionnelles et de moulins Réhabilitation des forages</p>	<p>Les ménagères sont formées et sensibilisées sur les valeurs nutritionnelles des produits locaux Des séances de démonstrations culinaires sont organisées La commune dispose d'une plate forme multi fonctionnelles et de moulins des forages sont réhabilites</p>	<p>Commune HCSA Autres</p>	<p>2007 – 2011</p>	<p>Maire</p>



Stabilité	Existence de marchés hebdomadaires Existence d'un magasin de stockage Existence de greniers familiaux	Non aménagement des marchés Non sécurisation des greniers Insuffisance d'approvisionnement des marchés Bradages Période de soudure	Assurer la stabilité des aliments dans la commune	Améliorer les échanges internes et externes Sécuriser les greniers Faciliter l'approvisionnement des marchés construction du locale de la banque de céréales	Construction de marchés Sécurisation des greniers familiaux Approvisionnement régulier des marchés en condiments Achat et stockage de céréales Construction du local de la banque de céréale Organisation de campagne de sensibilisation sur les méfaits du bradage des produits	Capacité d'accueil du marché est amélioré Les greniers sont sécurisés Marchés bien approvisionnés Des stocks de céréales sont constitués Les stocks sont mieux sécurisés Les méfaits du bradage sont connus et prévenus	Commune HCSA Autres	2007 – 2011	Maire
-----------	---	--	---	---	---	--	---------------------------	-------------	-------

**Suivi – évaluation : Indicateurs liés aux différentes composantes**

<b>Composante</b>	<b>Activités</b>	<b>Indicateurs</b>	<b>Coûts (FCFA)</b>	<b>Localisation</b>
<b>Disponibilité</b>	Aménagement des plaines	30 hectares	22 500 000	Dafela, Toumouba, Sananfara
	Construction de micro barrage	02	PM	Toumouba, Sananfara
	Equipement en matériel et intrant agricole	09 Villages	PM	Commune
	Formation sur les techniques culturelles	06 formations	6 116 500	Dafela, Goumanko, Makana-Birgo, Boro, Sananfara et Toumouba
	Construction de parc de vaccination	3 Parcs	18 000 000	Dafela, Boro, Sananfara
	Construction de pharmacie vétérinaire (équipée et dotée)	01 Pharmacie	20 000 000	Dafela
	Formation sur la construction de foyers améliorés	02 Formations	3 000 000	Commune
	Formation en pratique de lutte anti érosive	03 Sessions de formations	4 500 000	Commune
<b>Accès à la nourriture</b>	Aménagement des marchés (construction hagards)	20 hagards	2 040 000	Dafela, Boro
	Encadrement dans la production du beurre de karité	03	5 000 000	Commune
	Création d'une caisse d'épargne et de crédit	01 Caisse d'épargne	42 000 000	Dafela
	Formation des paysans sur	06 formations	6 116 500	Dafela, Goumanko, Makana-

	les techniques culturelles			Birgo, Sananfara, Toumoumba
	Réalisation et entretien des pistes rurales	35 KM	26 250 000	Kita- Dafela, Makana-Gontan, Dafela – Founia
<b>Utilisation</b>	Formation et sensibilisation sur les valeurs nutritionnelles des produits locaux	03 Sessions de formations	4 500 000	Dafela
	Organisation des Séances de démonstrations culinaires	06 Séances	1 500 000	Commune
	Mise en place de plates formes multifonctionnelles	03 Plates formes multifonctionnelles	PM	Dafela, Boro, Toumoumba
	Installation de moulin	06 Moulins	12 000 000	Dafela, Gontan, Boro, Toumoumba, Makana
	Réhabilitation des forages	04 Forages	4 000 000	Gontan, Dafela, Makana
<b>Stabilité</b>	Construction de marché	04 hagards	4 000 000	Dafela, Boro
	Sécurisation des greniers familiaux	09 villages	450 000	Commune
	Approvisionnement des marchés en condiments	02 groupes féminins	600 000	Dafela, Boro
	Achat et stockage de céréales	09 villages	5 400 000	Commune
	Construction du local de banque de céréales	01 banque	17 500 000	Dafela
	Organisation de campagne de sensibilisation sur les méfaits du bradage	02 campagnes de sensibilisations	400 000	Dafela
		Total	205 873 000	

**PROGRAMME ANNUEL 2007 :**

<i>Composante</i>	<i>Activités</i>	<i>Indicateurs</i>	<i>Coût Total</i>	<i>Commune</i>	<i>Etat</i>	<i>Partenaire</i>	<i>Localisation</i>
<b>Disponibilité</b>	Equiperment en matériel et intrants agricoles	09 villages	PM	-	-	-	Commune
	Formation sur les techniques culturales	06 formations	6 116 500	1 223 300	-	4 893 200	Daféla, Goumanko, Makana – Birgo, Boro
	Construction de pharmacie vétérinaire (équipée)	01 formation	20 000 000	3 000 000	-	17 000 000	Daféla
	Formation sur la construction de foyers améliorés	02 formations	3 000 000	600 000	-	2 400 000	Commune
	Formation en équipement de lutte anti – érosive	03 sessions de formation	4 500 000	900 000	-	3 600 000	Commune
<b>Accès</b>	Encadrement dans la production de beur de karité	03 sessions	5 000 000	1 000 000	-	4 000 000	Commune
<b>Utilisation</b>	Formation, sensibilisation sur les valeurs nutritionnelles des produits locaux	03 sessions de formation	4 500 000	900 000	-	3 600 000	Daféla
	Organisation des séances de démonstration culinaire	06 séances	1 500 000	1 500 000	-	-	Commune
	Réalisation des forages	02 forages	14 000 000	2 100 000	-	11 900 000	Gontan, Daféla
<b>Stabilité</b>	Sécurisation de greniers familiaux	09 villages	450 000	450 000	-	-	Commune
	Approvisionnement des marchés en condiment	02 groupes féminins	600 000	600 000	-	-	Daféla, Boro
	Achat et stockage des céréales	09 villages	5 400 000	810 000	-	4 590 000	Commune
	Construction du local de banque de céréales	01 banque	17 000 000	2 550 000	-	14 450 000	Daféla
	Organisation de campagne de sensibilisation sur les méfaits du bradage	02 campagnes	400 000	400 000	-	-	Commune
		<b>TOTAL</b>		<b>82 466 500</b>	<b>16 033 300</b>	-	<b>66 433 200</b>